

Vont en Purgatoire, tous ceux qui n'ont point payé jusqu'à la dernière obole leur dette à la justice de Dieu.

Or, parmi ceux qui meurent, il en est :

1. Qui sont en péché mortel. Hélas ! Combien ? Pour ceux là, il n'y a plus rien à faire.

2. Il en est à qui Dieu, grâce à une absolution suprême ou à un dernier cri d'amour et de regret, a pardonné une longue série de péchés, de crimes peut-être. Ils ont nécessairement à subir toutes les peines temporelles dues à leurs fautes mortelles et vénielles. Quelle effrayante dette !

3. Il en est qui s'en vont à Dieu à contre-cœur, avec des attaches à la terre, avec des habitudes de péchés véniels voulus et délibérés. Ces péchés non pardonnés en ce monde, le seront dans l'autre, mais ils doivent être bien lourds dans la balance de la justice divine.

4. Enfin, il est des âmes généreuses qui ont consacré à Dieu leur vie, leur temps, leur fortune. Elles arrivent Là-Haut, riches en mérites pour le ciel ; mais Dieu demande beaucoup à ceux à qui il a donné beaucoup. Or, dans les vies les plus saintes, que de taches, que d'oublis, que d'égoïsme, que d'amour-propre !

* * *

Un grand nombre d'âmes sont en Purgatoire à cause de leur négligence par rapport au Saint-Sacrifice de la Messe.

Tel chrétien indifférent, impie peut-être, n'allait plus jamais à la Messe. Tel autre y manquait souvent sans motif légitime. Quelle dette formidable à payer !

Parmi ceux qui y assistent régulièrement, que d'irrégularités à expier. On arrive en retard, on parle, on rit, on s'occupe de tout, excepté de ce qui se passe à l'autel ; on ne prie point, ou on ne prie guère. Venu pauvre, on s'en retourne plus pauvre encore. Nous déplorerons un jour en Purgatoire cette légèreté, cette inconscience.

Il est donc logique de conclure que le Purgatoire est très peuplé.

Parmi ces âmes détenues dans les prisons de Dieu, il en est à peu près sûrement que nous avons aimées. Il en est que nous avons trop aimées, qui y sont à cause de nous.